

BSW - Le parti de la nouvelle gauche allemande

vendredi 1er mars 2024, par [ANTONELLI Danny](#), [KLIKAUER Thomas](#) (Date de rédaction antérieure : 7 février 2024).

Photo : Gabriele Krone-Schmalz (auteur), Žaklin Nastić (homme politique) et Sahra Wagenknecht

Avec l'[extrême droite AfD](#) et adjacent [Néonazis](#) En marche, le côté progressiste de la politique allemande semble aimer se diviser en morceaux de plus en plus petits. Aux côtés du SPD, autrefois puissant social-démocrate, des Verts écologistes et des socialistes traditionnels de Die Linke, le nouveau mini-parti allemand est le « one-woman show ». [Bündnis Sahra Wagenknecht](#), fondé sur [8 Janvier 2024](#) par Wagenknecht, né en Allemagne de l'Est (Iéna, 1969), avec quarante-quatre autres membres ayant appartenu auparavant à Die Linke.

[Bündnis Sahra Wagenknecht](#) (BSW), affirme que les gens ont « perdu confiance dans la politique et ne se sentent plus représentés par aucun des partis existants », y compris Die Linke. Pour souligner leur indépendance, Wagenknecht et neuf autres députés fédéraux ont tous démissionné de Die Linke.

BSW se présentera aux élections européennes de 2024 et prévoit de présenter des candidats aux prochaines élections régionales dans trois ans. [États d'Allemagne de l'Est](#) : Brandebourg, Saxe et Thuringe.

Les personnes clés de BSW sont - outre [Wagenknecht](#) - Amira Mohamed Ali, Christian Leye, Lukas Schön et Ralph Suikat.

BSW a ajouté la vague affirmation non descriptive « raison et justice » comme une sorte de codicille à son nom, probablement pour attirer certains des 450 nouveaux membres admis dans les premières semaines de 2024.

En attendant, parce que, curieusement, si vous êtes élu membre d'un parti et décidez ensuite de quitter ce parti, vous pouvez toujours rester député, donc BSW continuera à travailler en tant que groupe au sein du parlement fédéral allemand.

Bienvenue au 21^e siècle : le programme et la stratégie politique du parti BSW ont été confiés à un [groupe d'experts](#). En utilisant les techniques des « influenceurs » TikTok, Instagram et YouTube, BSW promeut une sorte de culte de la personnalité autour de Sahra Wagenknecht.

Le congrès fondateur de BSW dans l'ancien [Cinéma Kosmos à Berlin-Est](#) n'a pas fait grand-chose pour dissiper cette impression. Sur scène, Wagenknecht était accompagnée de son mari, homme politique respecté de longue date et ancien ministre des Finances allemand. [Oscar Lafontaine](#).

Considéré sous un angle différent, BSW peut être considéré comme un projet familial, auquel s'ajoute un petit cercle de supporters, et est adapté aux besoins de Sahra. Elle et Lafontaine forment un couple puissant et maintenant, peut-être en raison de son âge (80 ans), la scène politique appartient à son épouse télégénique. [Sahra Wagenknecht](#).

L'intellectuelle aimerait être [\[la\] sosie](#) [de] [Rosa Luxemburg](#), Wagenknecht cultive une sorte de

dialectique philosophique dans son discours récemment acclamé lorsqu'elle s'oppose, par exemple, aux écologistes Verts et prône un retour à la combustion illimitée de pétrole et de gaz dans les automobiles à moteur à combustion.

Plus important encore, Wagenknecht aime franchir la frontière entre débat informé et populisme pur et simple, agrémenté de quelques réflexions semi-philosophiques. Elle est la chose la plus proche de [populisme de gauche](#) qui apparaît sur la scène politique depuis longtemps.

Wagenknecht décrit les Verts allemands comme distants et arrogants, déconnectés de « Otto Normalverbraucher » (le consommateur moyen, alias [Joe moyen](#)). Les choses s'échauffent vraiment lorsque Wagenknecht parle du [guerre en Ukraine](#). À ce sujet, elle appelle à la fin immédiate des sanctions contre [Russie](#) et l'arrêt de la fourniture d'armes à l'Ukraine.

Elle utilise un surnom soigneusement construit pour ridiculiser un homme politique résolument néolibéral du FDP. [Marie-Agnès Strack-Zimmermann](#), lui attachant le nom de famille fantastique [Strack-Rheinmetall](#) pour l'amplifier en tant que membre symbolique de la famille bénéficiant d'une politique gouvernementale de fourniture d'armes.

Entreprise survivante de la Seconde Guerre mondiale et ex-nazi [Avant-Bras](#)-fabricant [Rheinmetall](#) est l'un des principaux bénéficiaires des appels à une production accrue d'armes.

Pendant ce temps, l'entrée en politique du parti populiste de gauche BSW de Wagenknecht culmine dans un « drame de séparation » apparemment sans fin entre Die Linke et le BSW. Beaucoup de gens se demandent si BSW est « un train qui ne mène nulle part ? » Ou bien Wagenknecht n'est-il qu'un partenaire de gauche engagé dans la politique ? [infidélité](#) ?

Die Linke a claqué la porte derrière elle et essaie de partir, il n'y aura donc pas de foyer confortable où retourner pour Wagenknecht.

Le divorce Linke-BSW trouve ses racines en 2016 dans le débat sur les demandeurs d'asile en Allemagne, dans lequel Wagenknecht s'est positionnée contre l'immigration tandis que Die Linke reste pro-asile. En 2018, il est devenu évident qu'il existait entre eux des divergences irréconciliables sur la question des réfugiés.

Les sondages publics ont soutenu le parti anti-immigration Sahra Wagenknecht. À l'été 2021, la séparation BSW-Linke a atteint sa dernière ligne droite lorsque Wagenknecht a publié son livre [Les bien-pensants](#).

Dans son livre, Wagenknecht plaide en faveur de ce qu'elle appelle le « libéralisme de gauche » (lire : populisme de gauche). Wagenknecht a même accusé Die Linke de ne plus s'intéresser aux questions sociales comme [égalité](#).

Peut-être que le problème le plus problématique pour Die Linke était celui de Wagenknecht. [position anti-vaccin](#) au cours de l' [Pandémie Covid-19](#) et sa position anti-guerre sur le [Ukraine](#) guerre, que certains lisent comme un soutien à [Russie](#).

En mars 2023, Wagenknecht a annoncé qu'elle ne se présenterait pas comme candidate de Die Linke aux prochaines élections fédérales. En septembre 2023, Wagenknecht a présenté la première partie de ce qui allait devenir le programme du parti de BSW.

Après cela, elle a annoncé à plusieurs reprises qu'elle fonderait un nouveau parti. Cela n'a surpris personne. Il y a eu une pression politique de la part de Die Linke pour qu'il se soumette ou qu'il se taise.

La création de [BSW](#) Il n'y avait clairement aucun mouvement de division venant de l'intérieur de Die Linke. La preuve en est que dans le Land de Saxe, en Allemagne de l'Est, tous les députés – fédéraux, régionaux et européens – ont déclaré conjointement qu'ils resteraient membres de Die Linke.

Au même moment, de nombreux partisans de Wagenknecht commencèrent à quitter Die Linke pour s'organiser dans le « [État-Tun](#) » réseau et le « [Cercles de Karl Liebknecht](#) ». Finalement, la séparation est devenue inévitable. Il y a trois raisons principales au divorce Wagenknecht/BSW :

1. **Politique des partis** : Tous les autres partis comprennent que le BSW cherche à éloigner les électeurs du parti. [Afd néonazie](#) sur la base de sa position anti-migration ;
2. **Guerre et Paix** : il y a aussi un objectif géopolitique qui concerne l'attitude de BSW envers [Russie](#) et son invasion de l'Ukraine et la guerre en cours. Enfin,
3. **Débat démocratique** : il existe également des différences dans la nature du débat politique, dans lequel Die Linke opte pour l'importance de la solidarité et du débat critique, tandis que BSW préfère [populisme de gauche](#).

La grande majorité de Die Linke considère le parti BSW comme étant du côté progressiste de l'échiquier politique allemand – vu d'un point de vue plutôt stationnaire. [Fenêtre Overton](#) point de vue « de gauche à droite ». Du point de vue des progressistes par rapport aux réactionnaires, on pourrait affirmer qu'il existe en réalité cinq types de [les partis politiques](#) :

1. **Les socialistes** : Il s'agit de l'ancien PDS est-allemand devenu Die Linke.
2. **Les modérés** : Il s'agit des Verts écologistes – également connus sous le nom de Bio-FDP en raison de leur orientation de plus en plus petite-bourgeoise – et parmi eux se trouve le SPD social-démocrate, un parti traditionnel modérément progressiste. Tous deux ont rejoint le centre progressiste allemand.
3. **Les conservateurs** : Il s'agit de la CDU, conservatrice et favorable aux entreprises, et de la CSU, encore plus conservatrice, la formation de la CDU en Bavière.
4. Les néolibéraux : Les seuls vrais représentants du [idéologie du néolibéralisme](#) sont le FDP allemand, les démocrates libres.
5. **Les néo-nazis** : [L'Afd](#) est toujours à l'extrême droite de la fenêtre politique allemande d'Overton, bien qu'ils tentent de déplacer le cadre afin de paraître plus normal.

Fait intéressant, dans cette description, le BSW inclut les numéros 1 et 5 tout en sautant de 2 à 4. Il inclut des éléments d'idées socialistes, tandis que sur la question de la migration, il est extrêmement proche de l'Afd.

[BSW](#) pourrait faire pression sur les Verts et le SPD à partir d'une position radicalement progressiste, mais pourrait même coopérer avec eux, si jamais cela devient possible. D'un autre côté, BSW exercera une légère pression sur la CDU et le FDP, contestant leur conservatisme et la [idéologie du néolibéralisme](#).

Le parti dans le collimateur de BSW est l'[Afd](#). Ils espèrent éloigner les électeurs de l'Afd, en particulier ceux qui souhaitent un arrêt de l'immigration mais ne sont pas néo-nazis. Cette stratégie pourrait s'avérer extrêmement dangereuse pour l'Afd, notamment [Allemagne de l'est](#) De [Wagenknecht, né en Allemagne de l'Est](#) reste populaire et elle [populisme de gauche](#) trouvera du

soutien.

Presque naturellement et instinctivement, de nombreux partisans de BSW et de Wagenknecht rejettent ce positionnement. D'un côté, il y a le Wagenknecht [populisme de gauche](#) qui joue le « nous sommes contre l'élite dirigeante » Carte.

Cela aussi joue bien dans le [ex-Allemagne de l'Est](#) pour les Allemands de l'Est qui ont été maltraités [Ossiés](#), comme des citoyens de seconde zone, et considérés comme venant de [Dunkeldeutschland](#) ou l'Allemagne arriérée.

BSW gagnerait à présenter les autres partis allemands comme des représentants des intérêts des élites politiques, culturelles, sociales et économiques. Les Verts, le SPD, la CDU et le FDP représentent [la prise de contrôle de la RDA par le capitalisme occidental](#) aux aficionados de BSW, à Wagenknecht et à de nombreux électeurs, notamment en [Allemagne de l'est](#).

Comme l'AfD, BSW considère également les Verts comme une manifestation extrême de l'élite. D'un autre côté, BSW se présente comme défendant la « grande majorité » - un credo populiste classique.

Toutefois, [BSW](#) se considère également comme étant fermement opposé à ceux qui « viennent de familles aisées », aux « hauts revenus urbains » et à ceux qui occupent une « position privilégiée ». Ce sont également des arguments typiques de la propagande populiste.

Une grande partie de cet espace politique est actuellement occupée uniquement par [l'AfD](#), à laquelle BSW propose un défi « alternatif » très sérieux. En d'autres termes, BSW - et c'est une interprétation plausible - cherche à proposer des politiques similaires à celles proposées par le [AfD néo-fasciste](#), mais sans son racisme ouvert, sans sa glorification de l'ère nazie, et sans les extrémistes de droite et les néo-nazis dans ses rangs.

[L'AfD](#) présente tous les traits négatifs associés au populisme, tandis que BSW propose un populisme de gauche avec quelques traits positifs.

Le patron du BSW, Wagenknecht, ne considère pas certaines revendications de l'AfD comme problématiques. Elle ajoute rapidement : « Qu'est-ce qui fait [l'AfD](#) ce qui pose problème, c'est qu'elle compte de vrais nazis dans ses rangs. Vous votez pour eux lorsque vous votez pour ce parti.

Ce que l'on peut déduire de tout cela, c'est que BSW préfère s'appuyer, de manière pragmatique, sur des majorités antigouvernementales actives ainsi que sur [l'AfD](#) si l'occasion se présente.

Pourtant, toute coopération avec l'AfD nuirait à BSW, l'ouvrant à l'accusation selon laquelle BSW et AfD seraient toutes deux du côté extrémiste de la politique, alors que les partis véritablement démocrates en Allemagne sont la CDU, le SPD, le FDP et les Verts.

Ce qui ne prête pas à controverse, c'est que [Wagenknecht et BSW](#) [veulent] gouverner - c'est ça *raison d'être* de tout parti politique. Il reste cependant à déterminer quelles possibilités de coalition gouvernementale cela inclurait.

Jusqu'à présent, il y a un rejet plutôt généralisé de [l'AfD](#) en tant que partenaire de coalition de tous les partis politiques allemands. Wagenknecht a entre-temps nié que BSW cherche à conclure une alliance avec la CDU. Pour [garçon de wagon](#), le patron de la CDU, Merz, est incompetent, tout comme les Verts.

En principe, il existe une grande flexibilité au sein du parti. L'un des objectifs prioritaires de BSW est de stopper la coalition qui gouverne actuellement l'Allemagne : la coalition dite des feux de

circulation composée du SPD (rouge), du FDP néolibéral (jaune) et des Verts (vert).

Contrairement au SPD, à la CDU, au FDP et aux Verts, la BSW reste attachée à une position selon laquelle l'Allemagne doit rechercher une coopération étroite avec [Russie](#) et mettre fin à sa coopération en matière de politique étrangère avec les États-Unis. Ceci est au cœur de ce que la BSW appelle une « politique de paix cohérente ».

Ce principe fondamental – pro-russe et [contre les USA](#) – façonne toutes les autres attitudes à l'égard de toutes les autres questions internationales. Les États-Unis sont considérés comme le principal ennemi de la paix et du développement.

Dans le même temps, les positions russes sont activement défendues. Concernant la guerre en Ukraine, BSW exige l'arrêt immédiat des livraisons d'armes à l'Ukraine. Il souhaite que l'Allemagne se retire de tout programme sanctionnant la Russie.

BSW a également une attitude positive envers la Chine. Il soutient les idées anti-occidentales et [pro-russe](#) coup d'État militaire au Niger. BSW estime qu'il existe actuellement un bloc en formation : l'Occident contre le reste du monde.

Sur de nombreux sujets, BSW estime que la neutralité n'est pas une valeur en soi, mais une politique de paix, même si cela élargit le champ d'action de la Russie. Pour BSW, les liens politiques avec [Russie](#) sont d'une valeur centrale et ne peuvent être ébranlés par des événements réels.

Pour Wagenknecht, l'Occident a lancé une guerre économique sans précédent contre le plus important fournisseur d'énergie de l'Allemagne. Wagenknecht estime que si l'Allemagne veut rester un pays industrialisé, elle a besoin de matières premières russes. BSW prend en charge [Nord Stream](#) et souhaite qu'il soit remis en service.

Le dernier point concerne la préoccupation de BSW quant au choix des armes politiques et au style de confrontation politique. Pour BSW, l'une des questions clés est de savoir ce qui peut être autorisé dans la rhétorique populiste et ce qui doit être exclu pour la gauche. [garçon de wagon](#) Les tactiques populistes d' incluent la rupture calculée des tabous, y compris le traitement insultant des autres partis.

Malheureusement, cela implique de reprendre des discours populistes de droite qui ont une grande résonance médiatique, comme par exemple la limitation de l'immigration, la remise en question de la transformation climatique, etc.

BSW a [attaqué](#) membres du gouvernement allemand à titre personnel, qualifiant les ministres de stupides et de lâches. Dans le même temps, Die Linke est traité de « groupe de clowns politiquement incompétents » et « leur travail se limite à celui d'un écolier travaillant comme employé de rayon chez Aldi ».

[BSW](#) estime que toute focalisation sur le mouvement LGBTQI+ et la solidarité avec les migrants est celle des « étudiants et universitaires métrosexuels qui sont assez aisés, ayant un milieu familial qui leur assure la sécurité ».

Compte tenu de tout cela, certains soutiennent que la BSW représente une autre forme de populisme de droite, et non une sorte d'hybride entre le populisme de gauche et le populisme de droite. BSW pourrait bien devenir une version plus moderne et plus modérée de [l'AfD](#). En fait, BSW se démarque du [Les extrémistes de droite de l'AfD](#) et son racisme ouvert.

[Populisme de gauche](#) est basé sur le contraste entre l'élite/l'establishment et la population en

général - le peuple. [Populisme de droite](#) le fait également, mais il a toujours besoin d'un troisième élément, l'ennemi interne/externe, d'où émane la véritable menace. Le populisme de gauche accuse les élites de ne pas se soucier du « peuple ».

Le populisme de droite accuse l'élite de ne pas se soucier du « peuple » parce qu'elle se soucie trop des « autres », qui n'appartiennent pas à « nous ».

Ces « autres » sont généralement des groupes sociaux vulnérables qui se voient attribuer une position subordonnée par rapport au « peuple ». Il peut s'agir des féministes et du mouvement étudiant des années 1960, ou des milieux urbains et climatiques. Bien entendu, les étrangers en quête d'une vie meilleure, les immigrants et les réfugiés, jouent toujours un rôle de premier plan dans leurs diabolisations.

La question de savoir si BSW réussira reste encore ouverte. BSW pourrait être en mesure d'acquérir une masse critique, de construire une structure de parti réussie et d'établir un équilibre entre la haute personnalité charismatique du parti [garçon de wagon](#) et élaborer une stratégie plus large. Au vu de la situation actuelle, cela reste un rêve plutôt tiré par les cheveux.

Jusqu'à présent - heureusement - toutes les tentatives visant à établir une unité politique entre la CDU et l'AfD ont échoué. Ceux qui l'ont essayé n'ont acquis qu'une pertinence régionale ou locale. Jusqu'à présent, la stratégie politique de la CDU/CSU consistant à reprendre [Problèmes de l'AfD](#) n'a fait que contribuer au succès de [l'AfD](#).

Les populistes de droite se sont assuré un espace qui pourrait même survivre aux récentes [anti-néo-nazi](#) masse [rassemblements](#) dans toute l'Allemagne. Si [garçon de wagon](#) Le BSW peut s'imposer comme une force populiste de gauche qui érode l'influence de l'AfD en Allemagne, cela reste à voir.

Mais une chose est certaine : [Sahra](#) est désormais à l'honneur sur le devant de la scène et une diva avec laquelle il faut compter [Le théâtre politique allemand](#).

Thomas Klikauer, Danny Antonelli

P.-S.

- ZNetwork. 7 février 2024 : <https://znetwork.org/fr/znetarticle/Bsw%2C-nouveau-parti-de-gauche-allemand/>
- Source : Originally published by Z. Feel free to share widely.
- ZNetwork est financé uniquement grâce à la générosité de ses lecteurs.